

Et après ça, je suis arrivé dans le quartier et je trouvais aussi qu'il y avait vraiment une vie de quartier. Les gens se connaissaient, ils se côtoyaient, etc., et on risque de perdre ça un petit peu.

1750

Donc, c'est un élément important. Le tissu social, c'est vraiment quelque chose qui est à considérer. Et si on met des tours, on lève des tours, généralement, les gens, ils se parlent moins que quand c'est au ras du sol. C'est naturel.

1755

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup pour votre participation. Dans quelques instants, on va passer au prochain intervenant. Merci.

1760

M. GÉRARD CÔTÉ :

Merci.

LE PRÉSIDENT :

1765

Bonsoir, monsieur Gilbert Bauer.

M. GILBERT BAUER :

1770

Oui. Bonsoir, monsieur le président. Bonsoir, mesdames.

LE PRÉSIDENT :

1775

Merci. Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion. Ensuite, les commissaires disposeront également de 10 minutes pour discuter avec vous, et nous vous aviserons quand il vous restera 2 minutes. Alors, la parole est à vous.

M. GILBERT BAUER :

1780

Je ne pense pas que ça me prendra autant de temps que ça, parce que moi, je vais parler avec mon cœur ce soir. Moi, je n'ai pas assisté à la présentation du 28 août, je n'ai pas déposé de mémoire, mais je vous expose ce soir mon très grand attachement à la Place Versailles telle qu'elle est actuellement.

1785

Je suis complètement contre ce projet-là, parce que ça brise une certaine qualité de vie qu'on avait avec un grand centre commercial de ce type-là, où tout est sous le même toit, tous les commerces sous le même toit, on est à l'air climatisé, en hiver, on est à la chaleur, on n'a pas besoin de se déplacer, comme madame disait tout à l'heure, faire plusieurs coins de rue pour aller dans un magasin ou un autre, on a tout sous le même toit.

1790

Et ce genre de commerce là, ce genre de centre commercial là, pour moi, n'est pas dépassé, bien au contraire. Parce que moi, je ne fais pas d'achats en ligne non plus. Moi, ça me prend des commerces de détail où je peux choisir mes produits, où je peux essayer, mais des chaussures, des vêtements. Parce que moi je ne suis pas... je ne suis pas en ligne pour rien du tout. Alors pour moi, c'est très important que ce genre de commerce là, que ce genre de centre commercial là, reste.

1795

Et puis qu'il reste pour encore un très long terme. Je ne vois pas pourquoi on veut détruire, je ne conçois pas... Je ne peux pas concevoir qu'on puisse détruire un centre commercial de même, juste pour développer des projets immobiliers. Parce que je n'ai pas entendu, ni hier soir ni aujourd'hui, je sais que je n'ai pas participé à la présentation du 28 août, je ne sais pas qui sont les promoteurs de ce projet-là.

1800

Est-ce que les propriétaires de la Place Versailles sont impliqués? Parce que c'est quand même une propriété privée. Est-ce qu'ils sont impliqués dans le projet, les propriétaires de la Place Versailles? Si eux sont contre ce projet-là, pourquoi on ne parle pas des propriétaires, là. Est-ce qu'ils sont impliqués, est-ce qu'ils sont d'accord avec le projet, les propriétaires de la place Versailles?

1805

1810 Est-ce qu'ils tiennent compte de l'avis des clients? Parce que moi, je suis un client de la Place Versailles. Pour moi c'est un lieu de vie, c'est un lieu de rencontre, un lieu de sociabilisation, ça permet de briser notre isolement, notre solitude, parce que moi, je suis quelqu'un qui est solitaire, qui est très isolé, et ces endroits-là, pour moi, c'est essentiel.

1815 Et en plus, c'est une belle ambiance, hein, c'est une belle décoration. Les planchers, c'est un beau centre, c'est un beau centre commercial, je ne vois pas pourquoi on veut le détruire, celui-là. C'est un très beau centre commercial, on y est bien, dès qu'on entre on s'y sent bien, tu sais, on est à l'aise, il y a comme une atmosphère, il y a comme une âme dans ce centre-là.

1820 D'ailleurs, on parlait du Forum de Montréal. Bien, oui, il y a des fantômes au Forum. Ce n'est pas si stupide que ça, ce n'est pas si ridicule que ça. Depuis que le club des Canadiens a déménagé dans le Centre Bell, ils ne gagnent plus de coupe Stanley depuis ce temps-là. Ils auraient dû rester à l'ancien Forum, ils gagneraient encore des coupes Stanley.

1825 Mais c'est pareil avec des centres commerciaux comme ça. Quand il y a une âme, une atmosphère qui est très agréable, il ne faut pas que ça disparaisse du paysage. Il faut que ça reste, ces centres-là.

1830 Donc, moi je suis totalement contre ce projet-là. Parce qu'on sait aussi tous les problèmes que ça amène au niveau du tissu social, de l'environnement, tout ça. Il va y avoir une gentrification, il va y avoir un embourgeoisement du secteur qui sera... qui va amener d'autres sans-abris éventuellement.

1835 Parce que partout où il y a de gros projets immobiliers qui se développent comme ça dans les quartiers, tout d'un coup, il y a plein de sans-abris, il y a de nouveaux sans-abris qui apparaissent. Bon, c'est quand même bizarre. Supposément, c'est supposé régler la crise du logement, mais plus... Depuis qu'il y a de gros projets immobiliers à Montréal, il y a de plus en plus de sans-abris.

1840 Expliquez-moi ça? Pourquoi ces gens-là ne peuvent pas habiter dans ces immeubles-là? Parce qu'ils n'ont pas les moyens de payer un condo, des loyers qui sont exorbitants. Ce n'est pas pour la population, ces projets immobiliers là, c'est pour une certaine classe qui est très bien nantie.

1845 Une classe moyenne supérieure, peut-être même une classe supérieure. Ce n'est pas pour le commun des mortels, ce genre de projet immobilier là. Donc, déjà, pour ça, je suis contre aussi, entre autres, mais voilà, bon, entre autres, mais voilà.

1850 Alors pour moi, la Place Versailles, c'est un lieu de vie, c'est un lieu de rencontre, c'est un lieu de socialisation, ça brise mon isolement, ça brise ma solitude. On rencontre des gens avec leurs animaux, leurs chiens qui viennent nous faire des câlins, donc on a notre dose de zoothérapie dans ce centre-là, que ce soit en hiver, que ce soit en été. En été avec l'air climatisé, en hiver, on est au chaud.

1855 C'est un endroit agréable, la Place Versailles. Il y a une atmosphère, il y a comme une âme, puis quand on voit les gens... Il y a beaucoup de gens à la Place Versailles, ce n'est pas vrai que ça commence à disparaître, ce n'est pas vrai, à cause des commerces en ligne, bah, c'est amené à disparaître... Non, ce n'est pas amené à disparaître, ce genre de centre. Il y a encore des gens qui aiment le contact social, qui aiment encore le contact humain, là, et moi, j'en fais partie.

1860 Alors moi, c'est ça, je ne peux pas concevoir qu'elle puisse disparaître, la Place Versailles ce centre-là. Alors moi, je veux qu'il reste, qu'on assure la pérennité de ce centre-là. Faites ce que vous voulez autour, prenez peut-être comme madame disait, un petit secteur inutilisé de stationnement, pour peut-être faire du vert, verdir ou faire autre chose, là, mais des stationnements, je me suis...

1865 Je suis allé, cet après-midi, à Place Versailles, j'ai regardé l'utilisation des stationnements, c'est très achalandé, c'est très utilisé, les stationnements. Ce n'est pas vrai que ce n'est plus utile les stationnements. C'est encore très important, des stationnements.

1870 Alors, moi, non, moi, je ne crois pas qu'il faut que ça disparaisse, ce centre-là, ça doit rester. Ça fait partie de notre paysage ici, ça fait partie de cette qualité de vie qu'on avait ici à Montréal, et puis là, on perd des qualités de vie. Par la destruction, par des projets immobiliers de même, là. Qui ne sont pas pour le peuple, qui ne sont pas pour le petit peuple, ça, ces projets-là, ce n'est pas pour le monde ordinaire, ça. C'est pour le monde qui a les moyens, ce n'est pas pour le monde ordinaire.
1875 Et ça va mener à un embourgeoisement du quartier, avec tout ce que ça amène comme problème.

 Alors non. Moi, je suis contre ce genre de projet là. Maintenant, est-ce que les propriétaires de la Place Versailles sont en faveur de ce projet-là? Je ne le sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas. Mais s'ils sont en faveur de ça, bien, ils ne tiennent pas compte des gens comme nous qui fréquentent leur centre, qui vont faire des achats dans leur centre. Alors, si jamais les propriétaires sont en accord avec ça, il faut qu'on me le dise, parce que moi, je doute que les propriétaires...

 Selon mes informations, c'est encore la famille d'origine qui a créé le centre qui est encore propriétaire aujourd'hui? Est-ce que c'est bien exact? Vous pouvez me corriger si vous voulez?

1885

LE PRÉSIDENT :

Oui.

1890

M. GILBERT BAUER :

C'est encore la même famille? Est-ce qu'ils sont en accord avec le projet, eux autres?

LE PRÉSIDENT :

1895

Bien, c'est leur projet.

1900

M. GILBERT BAUER :

1905 C'est leur projet à eux autres, en plus. Donc, bien, je m'adresse à eux autres : vous ne tenez pas compte des gens comme nous, alors. Je vais m'adresser à eux autres, moi. Qu'ils reviennent sur leur décision. Et puis, je sais que peut-être... c'est peut-être plus payant pour eux autres d'avoir des projets de même, mais là...

1910 Mais moi, j'aime ce centre-là, j'aime le fréquenter, j'aime l'ambiance qu'il y a dans ce centre-là. J'aime l'atmosphère de ce centre-là. On rencontre toutes sortes de gens, c'est agréable.

LE PRÉSIDENT :

Il vous reste deux minutes, monsieur.

1915 **M. GILBERT BAUER :**

Oui, oui. En été, on a l'air climatisé, puis en hiver, on est au chaud. C'est un beau lieu, c'est encore un lieu où on peut encore flâner sans être obligé de consommer, sans être obligé d'acheter, juste pour profiter de l'ambiance, juste pour profiter de l'atmosphère.

1920 Donc ça, c'est très important, encore. Sur le plan humain, des centres comme ça, c'est très important. Eh bien, si les propriétaires du lieu voient ça d'un autre œil maintenant, bien, ils ne tiennent pas compte de nos opinions à nous autres, alors, à ce moment-là. Les gens qui fréquentent leur centre.

1925 Alors voilà, c'est tout ce que j'avais à dire. Maintenant, si vous avez des questions... je ne pourrais pas répondre à beaucoup de questions de toute façon. Moi j'ai parlé avec mon cœur ce soir.

LE PRÉSIDENT :

1930 Merci beaucoup. Est-ce que vous avez des questions?

Mme LORÈNE CRISTINI :

1935 Si vous pouviez rêver, là. Actuellement, la Place Versailles, elle est comme elle est. Si vous pouviez rêver, qu'est-ce que vous feriez de plus?

M. GILBERT BAUER :

1940 Ce que je ferais de plus? À partir du métro Radisson, faire un corridor qui débouche directement dans le centre, c'est ce dont je rêverais, moi. Ça nous empêcherait effectivement de traverser la rue, d'avoir un corridor, d'une part. Parce que moi, je n'ai pas de voiture, hein. Moi, je me déplace en transport en commun, en autobus, en métro et à pied. Je n'ai jamais eu de voiture.

1945 Alors pour moi, c'est ça, j'ai toujours trouvé que c'était une lacune. C'est juste à côté du centre. Ce ne serait peut-être pas très compliqué de creuser un corridor qui débouche directement dans le centre commercial. Ça nous éviterait, justement, de sortir, de traverser la rue. Ça, c'est quelque chose... C'est une suggestion que je puisse faire. Voilà.

Mme DANIELLE SAUVAGE :

1950 Vous avez quand même pris connaissance du projet tel qu'il est présenté?

M. GILBERT BAUER :

1955 Bien, j'ai surtout écouté les interventions d'hier soir et de ce soir, là.

Mme DANIELLE SAUVAGE :

1960 Mais est-ce qu'il y a quand même, dans ce projet-là, des aspects que vous jugez intéressants, qui pourraient améliorer la situation, ou si vous ça vous convient exactement comme c'est maintenant?

M. GILBERT BAUER :

1965

Moi, ça me convient comme c'est actuellement. Mais comme disait madame tout à l'heure, si jamais... comme la madame qui est intervenue tout à l'heure, si jamais il y a des emplacements, effectivement, qui ne sont pas utilisés, je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'on fasse quelque chose avec ça non plus, là, mais ça, c'est au propriétaire puis aux administrateurs de la Place Versailles de voir ce qui serait le mieux à faire, du moment qu'ils gardent le centre tel quel.

1970

Donc c'est ça. Je ne vois pas d'inconvénient qu'on puisse peut-être développer de petites affaires, tout autour, s'il le faut, là. Bon. C'est ça. Cet après-midi, j'ai vu que les stationnements étaient pleins à pratiquement 80 %, donc il n'y a pas beaucoup d'espace disponible, hein, d'espaces de stationnement disponibles pour créer quelque chose ou pour faire quelque chose.

1975

Donc, vous vous imaginez la fin de semaine? Le samedi. Il y a du monde, les vendredis, les samedis, il y a du monde à la Place Versailles. Ce n'est pas un endroit qui est désert, là, il y a du monde, et puis les stationnements sont utiles, sont nécessaires.

1980

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup, monsieur Bauer, pour votre participation.

1985

M. GILBERT BAUER :

Je vous en prie.

C'est sûr, ce n'est pas aussi détaillé que certains intervenants, je n'ai pas de documents bien étoffés. J'ai parlé avec mon cœur, moi.

1990

LE PRÉSIDENT :

C'est bien.

M. GILBERT BAUER :

1995

Je suis un utilisateur de cette place-là. J'adore cette place-là, j'adore ce lieu-là, c'est un lieu pour moi qui est fantastique. Je fais de belles rencontres, comme je dis. On a même des séances de zoothérapie gratis. C'est très agréable comme endroit.

2000

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup.

M. GILBERT BAUER :

2005

Puis le décor est agréable aussi, toute la place, tout est agréable, là, c'est une belle place, il ne faut pas que ça disparaisse. Alors je m'adresse à la famille, encore, de la Place Versailles : ne faites pas disparaître cette place-là, c'est essentiel.

2010

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup.

M. GILBERT BAUER :

2015

Merci beaucoup, bonne soirée.

LE PRÉSIDENT :

2020

Alors, cette dernière présentation met fin à nos séances d'audition des opinions. Je remercie toutes les personnes qui se sont déplacées et qui ont participé à cette consultation, et je salue chaleureusement les personnes qui nous ont suivies en ligne.